

## ENTREPRENEUR

## DPK « un vrai service et un savoir-faire »

Un nouveau souffle pour « DPK Pesage ». Christophe Bague, le nouveau dirigeant, raconte son coup de cœur pour une entreprise avec « une âme » et « une histoire » pour laquelle il a beaucoup d'ambition.

## L'ESSENTIEL

- **Qui ?** Christophe Bague, 51 ans. Dirigeant de l'entreprise DPK Pesage.
- **Quoi ?** Spécialiste du pesage
- **Où ?** Zone industrielle les Estaches, Les Attaques, mais aussi à Châlons-en-Champagne, Mitry-Mory, Saint-Quentin, Béthune et Yvetot.
- **Quand ?** L'entreprise, créée en 1947, a été rachetée en décembre 2020 par Christophe Bague.
- **Les emplois ?** Au total, 31 salariés et 4 alternants.

**J**e ne voulais pas faire de web, ni de la distribution », lance d'emblée Christophe Bague, le quinquagénaire qui vient de racheter DPK Pesage le 30 décembre. « Je voulais associer un savoir-faire et un vrai service. » L'humain et la compétence comme ritournelle. « Les gens comptent sur moi plus que je ne l'imaginais. »

Trente familles œuvrent au sein de l'entreprise vieille de plus de

70 ans (lire ci-dessous), aux Attaques et dans d'autres régions.

*« Ce n'est pas qu'une histoire d'argent, mais une histoire de personnes »*

Christophe Bague

Au bout de sa première semaine, on perçoit un nouveau dirigeant à l'aise, au franc parler, et porté sur l'humain. Pendant 20 ans, il a gravité dans le domaine de la grande distribution, du marketing et des achats. Le voilà désormais à la tête d'une entreprise spécialisée dans le pesage. Une « envie d'entreprendre » l'a amené à quitter son ancienne vie professionnelle. Au premier confinement, il se lance à la recherche d'une entreprise à racheter. A la sortie du confinement, le voilà avec « 40 entreprises à visiter ». DPK Pesage n'était pas sur le marché. Celle-ci lui tape pourtant dans l'œil. « Il y a un vrai savoir-faire : la métrologie, de la



Christophe Bague a racheté l'entreprise en décembre 2020.

compétence, et une diversité de profils de clients ainsi que plusieurs sites. » Une boîte solide en somme, avec des perspectives. Il rencontre diverses personnes, dont Pascal Delgrange, à l'époque à la tête de DPK Pesage. « Avec le cédant, ça a matché. J'avais envie de racheter sa boîte, et lui de me la vendre. Ce n'est pas qu'une histoire d'argent, mais une histoire de personnes. »

## LE MONDE DU PESAGE

Ancien lauréat du Réseau Entreprendre, Pascal Delgrange accepte. Christophe Bague prend alors sa suite, et intègre à son tour le Réseau Entreprendre.

DPK Pesage propose de « la balance poids-prix, ça va de la pharmacie, aux commerçants etc. », explique le récent patron.

L'entreprise œuvre aussi dans le domaine du pesage industriel, agricole, travaux publics. « Nous allons jusqu'à 150 tonnes. » DPK Pesage propose de la vente, de l'installation mais aussi de la réparation et de la maintenance de matériel. « Une valeur ajoutée », selon Christophe Bague, indiquant que son entreprise dispose aussi « d'un laboratoire certifié, pour la métrologie légale. » Il concède que sa force réside « dans le management. Le collectif prime, je veux que tout le monde

progresses, emmène la boîte. » Une volonté de « faire ensemble », de mettre l'humain au centre de son projet. « Je viens de grands groupes », expliquant avoir vu « des gens impliqués, formés, respectés ». « Un management basé sur l'humain » est selon lui « une recette qui marche ». Il envisage dès « 2021 une politique d'intéressement. Si les résultats sont au rendez-vous, il y aura un partage. »

Issu d'une famille d'entrepreneurs, Christophe Bague s'est lancé. Déjà à 23 ans, il avait créé une « boîte dans l'immobilier ». A 51 ans, la boucle semble être bouclée.

## DPK, le savoir-faire pèse depuis 1947 et prévoit plus lourd

En rachetant DPK Pesage, Christophe Bague a vu là une entreprise « solide », avec « un vrai savoir-faire ». Créée en 1947, DPK Pesage a derrière elle une « histoire », une « âme » aussi. D'abord Tilloy, elle prend ensuite le nom Equilibre et devient en 2018 DPK Pesage. « Elle a vécu un gros accident en 2017, une sombre histoire », confie le nouveau gérant, racontant comment l'ancien dirigeant l'a sauvée in extremis. « Pascal Delgrange l'a reprise à la barre du tribunal et remise sur les rails en 2018. » « Cette entreprise a une histoire, et des salariés avec parfois 10 ou 15 ans d'ancienneté. » Et d'ajouter, pointant du doigt un certain traumatisme : « Les salariés ont connu quatre patrons en quatre ans. C'est une boîte qui a souffert humainement, les salariés sont restés solidaires. Il y a une âme. » Et une histoire « à développer ». Actuellement, l'entreprise avoisine entre 4 et 4,5 millions de chiffre d'affaires. Christophe Bague pense « faire une croissance de 20% », « avec le même effectif. En optimisant, on peut être plus efficace ». Dans un premier temps, il souhaite « faire le chiffre avant d'embaucher ». L'homme s'est fixé des axes forts : « développer la qualité, le service ; les accentuer. » Qualité, réactivité donc. Mais aussi « développer les zones où nous ne sommes pas super présents, accroître nos parts de marché. » Il espère être « plus visible, meilleur, et plus reconnu ». Un développement commercial en imaginant également « construire des offres de service différentes. » En trois ans, il vise d'être « plus innovant, renforcer la qualité et la réactivité ».



Christophe Bague en compagnie de quelques-uns de ses salariés, fidèles à leur entreprise.